

## AU PÈRE DE L'AMÉRIQUE



## CHRISTOPHE COLOMB

“ En Europe ! en Europe ! — Espérez ! — Plus d'espoir !  
 — Trois jours, leur dit Colomb, et je vous donne un monde.”  
 Et son doigt le montrait, et son œil, pour le voir,  
 Percut de l'horizon l'immensité profonde ;  
 Il marche, et des trois jours le premier jour a lui ;  
 Il marche, et l'horizon recule devant lui ;  
 Il marche, et le jour baisse. Avec l'azur de l'onde  
 L'azur d'un ciel sans borne à ses yeux se confond.  
 Il marche, il marche encore, et toujours ; et la sonde  
 Plonge et replonge en vain dans une mer sans fond.

Le pilote en silence, appuyé tristement  
 Sur la barre, qui érie au milieu des ténèbres,  
 Ecoute du roulis le sourd gémissement  
 Et des mâts fatigués les craquements funèbres.  
 Les astres de l'Europe ont disparu des cieux ;  
 L'ardente Croix du Sud épouvante ses yeux.  
 Enfin l'aube attendue, et trop lente à paraître,  
 Blanchit le pavillon de sa douce clarté ;  
 “ Colomb, voici le jour ! le jour vient de renaitre !  
 Le jour ! et que vois-tu ? — Je vois l'immensité.”

Le second jour a fui. Que fait Colomb ? Il dort,  
 La fatigue l'accable, et dans l'ombre on conspire...  
 “ Périra-t-il ? Aux voix : — La mort ! — la mort ! — la mort !  
 Qu'il triomphe demain, ou, parjure, il expire.”  
 Les ingrats ! quoi ! demain il aura pour tombeau  
 Les mers où son audace ouvre un chemin nouveau,  
 Et peut-être demain leurs flots impitoyables,  
 Le poussant vers ces bords que cherchait son regard,  
 Les lui feront toucher, en roulant sur les sables  
 L'aventurier Colomb, grand homme un jour plus tard !..

Soudain du haut des mâts descendit une voix :  
 “ Terre ! s'écriait-on, terre ! terre !..” Il s'éveille,  
 Il court. Oui, la voilà ! c'est elle ! tu la vois !  
 La terre !.. O doux spectacle ! ô transport ! ô merveille !  
 O généreux sanglots qu'il ne peut retenir !  
 Que dira Ferdinand, l'Europe, l'avenir !  
 Il la donne à son roi, cette terre féconde ;  
 Son roi va le payer des maux qu'il a soufferts :  
 Des trésors, des honneurs en échange d'un monde.  
 Un trône, ah ! c'était peu !.. Que reçut-il ? Des fers.